

## La rose du diable / Le compas de la beauté / Le dernier poème

José Acquelin

Numéro 136, février 2013

Ouvrir le XXI<sup>e</sup> siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68567ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Acquelin, J. (2013). La rose du diable / Le compas de la beauté / Le dernier poème. *Moebius*, (136), 13–15.

José Acquelin

LA ROSE DU DIABLE

sans être poète il m'a dit  
tu as en toi la rose du diable  
ne t'en fais pas je te l'enlèverai

je suis sorti ne sachant trop  
il faisait printemps sous l'étoile principale  
les filles étaient belles les gars jouaient du jabol

sans être sorcier je me suis dit  
un jour tu ne marcheras plus sur ce trottoir  
tu es normal comme tous un chacun

tu portes un crabe ou une écrevisse  
que la lune ensablera avec toi  
à ce qui te précède et te prolonge

et lâchez-moi avec vos histoires  
de mauvais dieux et de bons diables  
la fiction est un cancer qui se croit immortel

## LE COMPAS DE LA BEAUTÉ

pendant que la marée monte  
imperceptiblement certainement  
le ciel passe dans l'eau  
une corneille on ne sait pourquoi  
s'immobilise les pattes dans la vase  
et infatigablement naturellement  
les colibris ne cessent  
pour un peu d'eau sucrée  
de multiplier l'infini  
par lui-même

quand on est rassasié de soleil  
il n'y a pas de plus pur bonheur  
que de voir le ciel s'ennuager  
que de sentir la pluie s'approchant  
et quand il pleut abondamment  
que de se déshabiller  
pour aller nu  
recevoir l'eau du ciel  
les yeux fermés les bras tendus  
tous les pores de la peau ouverts  
au degré zéro de l'âme  
tracée par le compas  
de la beauté

## LE DERNIER POÈME

laissez le soleil vous alléger de votre terre  
seul le vent peut faire voler la poussière  
négligez les ordres des humains  
écartez le temps carnivore  
ouvrez la nuit interstellaire  
si l'œil reçoit il sait donner  
de la beauté à la mort  
et le courage du rien  
dans l'anarchie  
de la lumière